

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, } PROPRIÉTAIRES. } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, } } No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni me commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3. Québec, 12 Aout, 1841. No. 69.

MELANGES.

LES TROIS PARTIES D'ÉCHECS. (Suite.)

— C'est très bien, mon ami, répondit l'archevêque, ce sera pour un autre jour, madame est pressée d'arriver et nous ne pouvons nous arrêter.

— Votre honneur descendra, dit le jeune homme d'un ton brusque et en ouvrant la portière de la voiture.

— Que signifie ce ton, mon ami?

Mais la jeune fille effrayée, ou feignant de l'être, s'élança sur l'herbe du chemin et l'archevêque fit comme elle, un peu inquiet de l'air absolu du jeune homme, dont il craignait que la folie ne devint furieuse.

— Votre honneur sait que j'ai perdu ce matin, dit le jeune homme en conduisant l'archevêque vers l'échiquier; depuis quinze jours je n'ai pas pu gagner, une seule fois; mais la chance a tourné, je viens de faire le bon Dieu échec et mat... regardez vous-même.

— Eh bien! mon ami, que le bon Dieu vous paie; je souhaite que cette chance continue.

— Du tout, du tout, le bon Dieu m'envoie toujours, quand je gagne, quelqu'un qui me paie aussi exactement que je le fais quand je perds. La partie est de mille guinées. Votre honneur va me les donner.

L'archevêque fit un pas en arrière.

— Je vous jure, continua le jeune homme, que je vous dis la vérité; j'ai même quelques amis dans la forêt qui vous l'attesteront, si vous refusez de le croire.

Dans ce temps là, les routes qui environnaient Londres n'étaient rien moins que sûres: les gentilshommes des grands chemins étaient communs, et rien de plus ordinaire que des accidens pareils à celui qui arrivait à l'archevêque. Sa révérence se soumit dans la crainte de voir arriver les amis de la forêt dont parlait le joueur d'échecs, et, en vrai grand seigneur, il fut plus fâché encore d'avoir été pris pour dupe que de la perte de son argent; il tira une longue bourse de la poche de sa voiture:

— Tenez, mon ami, il y a là onze cents guinées; gardez tout et laissez-nous partir; vous voyez que le bon Dieu donne toujours plus qu'il ne doit, et qu'il ne trompe point.

En parlant ainsi il jetait un regard de regret sur son petit domestique, et se pro-